

25^{ème} Dimanche du Temps ordinaire – Année A

Textes : Is 55, 6-9 ; Ph 1, 20c-24.27a ; Mt 20, 1-16

Commençons cette méditation de la parole de Dieu avec cette exhortation du prophète Isaïe : « **Cherchez le Seigneur tant qu'il se laisse trouver. Invoquez-le tant qu'il est proche** » (Is 55, 6). Pour le prophète, le croyant est fondamentalement un chercheur de Dieu. Il est appelé à se mettre à la recherche de celui qui s'est révélé et qui habite nos cœurs.

Dans une de ses prières, Saint Augustin exprimait son désir ou sa quête de Dieu. Et c'est en lui-même qu'il l'a découvert : « Tard je t'ai aimée, ô Beauté si ancienne et si nouvelle, tard je t'ai aimée ! Mais quoi ! tu étais au dedans de moi, et j'étais, moi, en dehors de moi-même ! Et c'est au dehors que je te cherchais ; je me ruais, dans ma laideur, sur la grâce de tes créatures. Tu étais avec moi et je n'étais pas avec toi, retenu loin de toi par ces choses qui ne seraient point, si elles n'étaient en toi. Tu m'as appelé, et ton cri a forcé ma surdité ; tu as brillé, et ton éclat a chassé ma cécité ; tu as exhalé ton parfum, je l'ai respiré, et voici que pour toi je soupire ; je t'ai goûtée et j'ai faim de toi, soif de toi ; tu m'as touché, et je brûle d'ardeur pour la paix que tu donnes » (Augustin, *Confessions*, livre X).

Oui, chers frères et sœurs, tout chercheur de Dieu finit par découvrir que c'est Dieu qui prend en premier la résolution de le chercher. Et pourtant, l'initiative de Dieu n'enlève rien à la démarche de l'homme qui cherche Dieu. S'il est vrai que Dieu s'est déjà révélé à travers l'histoire de l'humanité, il est également vrai que c'est en cherchant Dieu au fond de nos cœurs qu'on finit par mieux le découvrir et l'aimer. Seigneur, aujourd'hui, je désire te rencontrer au plus profond de mon cœur. Je veux me mettre à ta recherche tous les jours de ma vie.

Je te cherche, Seigneur, comme ces hommes de la parabole de ce dimanche qui sont en quête d'un emploi : « **Vers cinq heures, il sortit encore, en trouva d'autres qui étaient là et leur dit : ‘Pourquoi êtes-vous restés là, toute la journée, sans rien faire ?’ Ils lui répondirent : ‘Parce que personne ne nous a embauchés.’ Il leur dit : ‘Allez à ma vigne, vous aussi.’** » (Mt 20, 6-7). Celui qui cherche le Seigneur de tout son cœur, finit toujours par le trouver. Le trouver tôt ou tard n'est pas l'élément décisif, nous dit Jésus dans l'évangile de ce jour. Car tous sont traités de la même manière. L'amour de Dieu ne se mérite pas, il est accueilli généreusement.

Au cours de cet été, 1,5 millions des jeunes se sont mis en route vers Lisbonne à la recherche de quelque chose. Chacun à son rythme et avec des objectifs différents. Pour certains, il s'agissait d'une quête de sens pour leurs vies. Pour d'autres, ce fut le moment de vivre une expérience de foi avec d'autres jeunes. Pour d'autres encore, il s'agissait de la quête de loisirs. Et la liste n'est pas exhaustive. Mais une chose est commune à tous ces jeunes pèlerins : ils sont en recherche ; ils estiment qu'ils n'y sont pas encore parvenus. Voilà une magnifique leçon de la jeunesse : il ne faut jamais s'arrêter de chercher. Ceci vaut aussi pour la recherche de Dieu. Seigneur, garde-nous

de nous installer confortablement dans nos certitudes qui datent de toujours, et éveille en nous le désir de constamment nous mettre à ta recherche pour mieux connaître, mieux t'aimer et mieux te servir.

Pour les jeunes de retour des Journées mondiales de la jeunesse, nous pouvons seulement espérer que les messages du pape ont trouvé un échos favorable dans leurs cœurs et les ont aidés, d'une manière ou d'une autre, dans leurs quêtes personnelles. L'invitation à se lever comme Marie, pour s'engager dans l'Église et dans le monde, est toujours d'une grande actualité pour les jeunes : «**Marie se leva, et s'en alla en hâte** » (Lc 1, 39). Cet appel à l'engagement a trouvé son point culminant avec l'homélie du pape François lors de la messe de clôture, avec ces trois verbes : briller, écouter et ne pas craindre.

D'abord, briller. Pour le pape François, les jeunes ont besoin du Christ pour affronter les ténèbres de la vie (les défaites quotidiennes) et pour les confronter à la lumière de sa résurrection. C'est seulement de cette façon qu'ils auront la force de faire quelque chose de leur vie, de s'engager.

Ensuite, écouter. Le pape invite les jeunes à écouter et lire la parole de Dieu : « Écoutez Jésus, parce que même si nous avons la meilleure volonté, nous suivons des chemins qui semblent être des chemins d'amour, mais qui sont de l'égoïsme déguisé en amour. Écoutez le Seigneur, parce qu'il nous indiquera le chemin de l'amour. »

Et enfin, ne pas craindre : « À vous, jeunes, qui avez de grands rêves mais qui êtes souvent assombris par la peur de ne pas les voir se réaliser ; à vous, jeunes, qui pensez parfois que vous ne réussirez pas ; à vous, jeunes, qui êtes tentés en ce moment de vous décourager, de penser que vous n'êtes pas à la hauteur ou de cacher votre douleur en la déguisant par un sourire ; à vous, jeunes, qui voulez changer le monde et qui luttez pour la justice et la paix ; à vous, jeunes, qui donnez le meilleur de vos efforts et de votre imagination mais qui avez le sentiment de ne pas suffire ; à vous, jeunes, dont l'Église et le monde ont besoin comme la terre a besoin de pluie ; à vous, jeunes, qui êtes le présent et l'avenir. C'est précisément à vous, jeunes, que Jésus dit : "N'ayez pas peur". »

Seigneur, éveille en nous aujourd'hui le désir de nous mettre à ta recherche. Et donne-nous le courage de nous lever comme Marie pour nous mettre au service de ton Royaume et de nos frères. Amen !

Lasne, 24 septembre 2023